

# آفاق Perspectives

N° 002 - juin - 2014

Bulletin publié par l'Université des Sciences et des Technologies, Blida-1



HONORIS CAUSA



Forum  
Université - Secteur Industriel



❖ ÉVÉNEMENTS

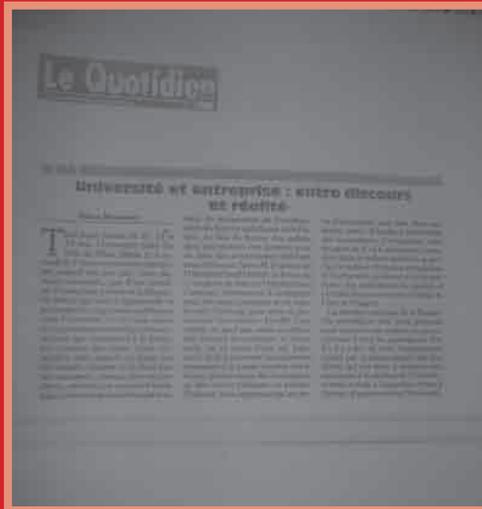
❖ FORMATION

❖ COOPÉRATION

❖ ACTIVITÉS DES FACULTÉS

❖ ACTIVITÉS DES ETUDIANTS

❖ DIVERS



# Les échos de Blida1



# L'ÉDITORIAL



## **INNOVATION EST LE MOT D'ORDRE DE 2013-2014**

L'ENGAGEMENT est aujourd'hui honoré grâce à la ténacité des deux partenaires.

L'université et l'entreprise poursuivent des objectifs différents : l'université existe pour étendre le domaine des connaissances par l'enseignement et la recherche. Elle remplit également une mission de service à la société. Tandis que, l'entreprise existe pour produire des biens ou des services. Elle produit aussi des bénéfices, elle offre du travail à son personnel et génère de la richesse grâce à la valeur ajoutée qu'elle incorpore dans son action. Cette différence admise, elle peut être source de synergies fructueuses.

Pour être et rester compétitive, l'entreprise doit constamment innover: nouvelles technologies, nouveaux produits, nouvelles procédures et nouveaux marchés.

D'autre part, l'université accumule une expertise importante dans la recherche et l'enseignement, au service de la société.

Cette démarche déterminera l'orientation de la FORMATION à venir, le transfert de technologie, à la mise au point de produits ou de process INNOVANTS.

Nous avons le devoir de nous rapprocher du monde économique, pour être à l'écoute des préoccupations et les traduire en offres de formation. Pourquoi ? Et bien pour aider notre pays à répondre aux enjeux du nouvel ordre économique.

Les industries avoisinant notre université doivent parvenir à s'insérer dans nos programmes de formation. Aussi, Nous devons de les accompagner pour les aider à innover et nous ne devons pas oublier d'assurer des débouchés à nos jeunes diplômés : ce sont nos enfants et l'espoir de notre pays.

*Professeur Mohamed Tahar Abadlia*



■ **Directeur de publication**

Professeur Mohamed Tahar Abadlia,  
Recteur de l'Université Blida I

■ **Comité de lecture**

Pr Snoussi Sid Ahmed  
Dr Belabed Tayeb

■ **Rédactrice en chef**

Naima Rahache

■ **Équipe de rédaction**

Cellule de communication du rectorat

Leila Teboub  
Lassice Amine

■ **Mise en pages**

Nabila Haddadi

■ **Coordonnées :**

Université des Sciences et des Technologies,  
Blida-1  
route de Soumaâ, BP 270, Blida

Tel. : +213 (0) 25 43 36 25  
Fax : +213 (0) 25 43 38 64

[www.univ-blida.dz](http://www.univ-blida.dz)

## Sommaire

Pages

### L'ÉDITORIAL

#### ÉVÉNEMENTS

- 1• Installation de la Commission de déontologie ..... 05
- 2• Installation de la maison de l'entrepreneuriat ..... 05
- 3• Session extraordinaire de recrutement (mars) ..... 06

#### FORMATION

- 1• Programme PAPS (les États d'avancement) ..... 07
  - 1• 1• R2 ..... 07
  - 1• 2• R3 ..... 07
  - 1• 3• R4 ..... 07
- 2• Les habilitations et Soutenances 2013-2014 ..... 09
- 3• Les enseignants promus au grade de professeur ..... 10
- 4• Les activités de la maison de l'entrepreneuriat ..... 10

#### COOPÉRATION

- 1• Signature de Conventions : ..... 11
  - 1• 1• Convention avec Sherbrooke ..... 11
  - 1• 2• Convention avec l'INAPI ..... 11
  - 1• 3• Convention avec la Société des ciments de la Mitidja de Meftah (SCMI) ..... 11
  - 1• 4• Convention avec Tassili - Air Lignes ..... 11
  - 1• 5• Convention avec Saidal ..... 11
  - 1• 6• Convention avec l'ONM (Office National Météorologique) ..... 11
- 2• L'installation du consortium Aéronautique ..... 12
- 3• La visite d'une délégation d'Afrique du Sud ..... 12
- 4• Le Forum 10-11-12 (Université - Secteur Industriel) ..... 13
- 5• La cérémonie Doctorat Honoris Causa ..... 16

#### ACTIVITÉS DES FACULTÉS ET DES INSTITUTS

- 1• Faculté des sciences médicales ..... 19
  - Le Prix de neurologie ..... 19
  - Les médecins promus au grade de Chefs de Service ..... 19
  - Les Journées d'Ophtalmologie - Hamchi ..... 19
- 2• Faculté des SNV ..... 20
  - 2• 1• Le Workshop International en Biotechnologie des Productions Végétales ..... 20
  - 2• 2• Le Projet de création d'une filiale Agro - Vétérinaire ..... 20
- 3• Faculté de Technologie ..... 21
  - 3• 1• La création du département des énergies renouvelables ..... 21
  - 3• 2• La Convention de partenariat entre la faculté de technologie et la société des ciments de la Mitidja « SCMI » ..... 21

#### ACTIVITÉS DES ÉTUDIANTS

- 1• Games et applications mobiles-Club Scientifique -CSCC- ..... 22
- 2• Le 16<sup>ème</sup> séminaire sur « les infections associées aux soins et hygiène hospitalière»  
-Association Ibn Sinaa- ..... 23

#### DIVERS

- 1• Le 19 Mai Journée de l'étudiant (DACS-DOU) ..... 24
- 2• La Journée de la Protection-Caravane National de Protection et de Sensibilisation (La Protection Civile) ..... 24
- 3• La Collation en l'honneur des Journalistes (journée mondiale du Journalisme) ..... 25
- 4• La tenue du conseil scientifique de l'Université ..... 25
- 5• La Cérémonie de clôture de l'année Universitaire ..... 26

## Installation de la Commission de déontologie

### 1 - Création du conseil d'éthique et de déontologie universitaire

En application des dispositions du décret exécutif 2004-180 du 23 juin 2004, fixant les attributions, la composition et le fonctionnement du conseil d'éthique et de déontologie de la profession universitaire et à l'initiative du MESRS, une charte a été élaborée.

Cette charte fixe les droits et les obligations des trois composantes de l'université à savoir les enseignants chercheurs, le personnel administratif et de service ainsi que les étudiants.

Fruit d'un large consensus, cette charte énonce et rappelle, dans le cadre des valeurs de la société algérienne, les principes universels de bonne conduite ; à ce titre, elle constitue une référence pour chacun des

acteurs universitaires.

Devant la taille du secteur (plus d'un million d'étudiants en 2014) et sa place stratégique dans la société algérienne, la communauté universitaire a pris conscience des enjeux et de la nécessité d'une telle démarche.

### 2 - Installation du conseil d'éthique et de déontologie de Blida1

Le 28 avril 2014, le professeur M.T Abadlia, recteur de l'université de Blida1, a procédé à l'installation du conseil d'éthique et de déontologie de l'établissement. Cette structure fait suite au décret exécutif 2004-180 du 23 juin 2004 et à la charte d'éthique et de déontologie universitaires.

Le conseil est constitué des membres représentant les facultés, les instituts et les annexes

La première session du conseil est réservée exclusivement à l'élaboration et à l'adoption de son règlement intérieur ainsi qu'à l'élection de son président. Le mode de fonctionnement du conseil fera l'objet d'un texte réglementaire ultérieur.

## Installation de la maison de l'entrepreneuriat

L'université de Blida 1 au sein desquels sont dispensés des enseignements dans diverses spécialités, englobe plus 28000 étudiants. Ce riche potentiel mérite d'être mobilisé pour une participation active au développement économique et social du pays.

Dans cette perspective, la voie qui s'impose de plus en plus, s'avère être la création d'entreprises.

Les dispositifs de Soutien et d'Accompagnement à la Création d'Entreprises tels que ANSEJ-ANDI-CNAC-ANGEM se positionnent comme des mécanismes idoines à même d'assurer l'articulation entre le monde du savoir et de la connaissance et le monde de l'économie et de la création de richesse.

Il n'échappe à personne que l'entrepreneuriat est un champ particulier qui n'est pas comparable avec l'enseignement académique traditionnel.

La promotion de l'esprit d'entreprendre apparaît comme une nécessité pour susciter l'intérêt des étudiants à la création d'entreprise, notamment dans le secteur des technologies de l'information et de la communication.

La maison de l'entrepreneuriat est l'outil fondamental sur lequel s'appuie l'ANSEJ pour sensibiliser les étudiants et les initier à l'acte d'entreprendre en partenariat avec les Universités.



### La maison de l'entrepreneuriat, c'est quoi ?

Le mot maison évoque une structure conviviale, où l'ambiance est agréable et propice à l'échange d'idées et au développement de l'esprit d'initiative.

### Fonctions de la maison de l'entrepreneuriat

La première fonction de la maison de l'entrepreneuriat est donc la sensibilisation à l'entrepreneuriat. Elle a pour but d'activer l'intention entrepreneuriale des étudiants à travers des programmes de sensibilisation et de diffusion de la culture entrepreneuriale.

- Un forum annuel Université-Entreprise ;
- Formation ;
- Des portes ouvertes sur les dispositifs d'aide à la création d'entreprise ;
- Des tables rondes et témoignages de créateurs d'activités.

La deuxième fonction de la maison de l'entrepreneuriat consiste dans le pré-accompagnement des étudiants et des chercheurs porteurs d'idées de projets.

Cette fonction permet de préparer les étu-

dants à franchir le pas vers la création de leur propre micro-entreprise, à travers différents dispositifs tel l'ANSEJ à titre d'exemple.

### Organisation de la maison de l'entrepreneuriat

L'organisation de la maison de l'entrepreneuriat s'articule autour d'un comité de pilotage comprenant, un directeur universitaire et deux animateurs dont un enseignant universitaire et un accompagnateur de l'ANSEJ.

La localisation est un élément très important et à ce titre, les Maisons de l'Entrepreneuriat doivent être des structures identifiables sur le campus et dédiées à l'Entrepreneuriat.

### Perspectives

Des passerelles seront étudiées entre notre maison de l'entrepreneuriat et d'autres organismes d'aide aux projets innovants (parcs technologiques, incubateurs, cellules de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique), pour la création d'un maillage territorial favorisant et accompagnant une dynamique de développement local.

## Session extraordinaire de recrutement (mars)

عددها 11 منصبا ماليا كما هي موضحة في الجدول المرفق، وقمنا بإعداد محاضر تنصيب المعنيين.

مع الإشارة إلى أننا لم نتمكن من استغلال المنصب الشاغر في رتبة وثائقي أمين المحفوظات رئيسي بسبب عدم وجود مترشحين في هذه الرتبة. كما تم إستغلال 50 منصب مالي مباشرة من القوائم الإحتياطية كما هو مبين في الجدول المرفق بهذا الإرسال.

حيث وأنه على إثر ذلك قمنا بإحصاء المناصب المالية الشاغرة وفقا للحالات المنصوص عليها في التعليم رقم 01 المؤرخة في 20 فيفري 2013 المتعلقة بتطبيق أحكام المرسوم التنفيذي رقم 12/194 المؤرخ في 25 أفريل 2012 المحدد لكيفيات تنظيم المسابقات والإمتحانات والفحوص المهنية في المؤسسات والإدارات العمومية وإجرائها. وعليه تم فتح مسابقة على أساس الشهادة بالنسبة للرتب التي لا تتوفر على قوائم إحتياطية والتي بلغ

**تقرير مفصل حول المناصب المالية التي تم استغلالها تطبيقا لتعليمية السيد الوزير الأول.**

بناء على التعليم رقم 24 المؤرخة 26 جانفي 2014 المتعلقة بالتوظيف في المناصب المالية الشاغرة في المؤسسات والإدارات العمومية الصادرة عن السيد الوزير الأول، والمتضمنة إستغلال المناصب المالية التي أصبحت شاغرة بصفة إستثنائية خلال السنة المالية 2013.

### قائمة عديدة لمسابقات التوظيف في المناصب المالية الشاغرة.

الرقم	الرتبة	عدد المناصب	الملاحظة
01	متصرف رئيسي	01	
02	عون ادارة رئيسي	06	
03	عون مكتب	02	
04	كاتب مديرية	01	
05	وثائقي أمين محفوظات رئيسي	01	عدم وجود مترشحين

### قائمة عديدة للمناصب التي تم استغلالها مباشرة من القوائم الاحتياطية.

الرقم	الرتبة	عدد المناصب	الملاحظة
01	ملحق ادارة	09	
02	عون ادارة	01	
03	متصرف	01	
04	مهندس دولة في الاعلام الالي	01	
05	تقني سامي في الاعلام الالي	03	
06	كاتب مديرية رئيسي	01	
07	ملحق رئيسي للإدارة	01	
08	حارس	10	
09	عامل مهني من المستوى الأول	17	
10	تقني سامي للمخابر الجامعية	03	
11	مهندس دولة للمخابر الجامعية	02	
12	مساعد المكتبات الجامعية	01	

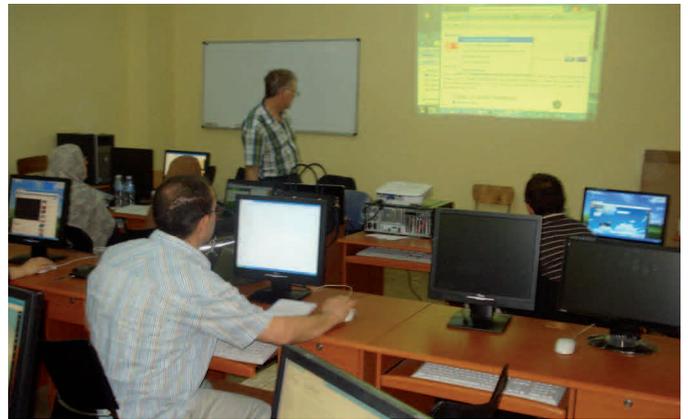
## Programme PAPS états d'avancement

### Résultat 2

Le résultat R2 de PAPS/ESRS a pour objectif global le développement et la mise en œuvre d'un Système d'information Intégrée (SII) dans le secteur de L'ESRS.

De décembre 2011 à Juillet 2013, plusieurs ateliers ont été organisés avec des visites d'experts en la matière.

L'aboutissement du Résultat R2, permettra au secteur de L'ESRS algérien d'apporter un outil de pilotage, de suivi et de gestion à tous ses secteurs, sur des données fiables grâce à une politique de sécurité bien établie.



### Résultat 3

Dans le cadre de la modernisation de la gestion de l'université initiée par le PAPS, l'université de Blida 1 a été choisie comme site pilote au niveau de la région universitaire du centre.

Un premier groupe de gestionnaires (sous directeurs des personnels et de la formation) de la région centre a suivi à l'université Saâd Dahlab de Blida du 11 au 15 mai 2014, une formation, portant sur le management universitaire en son volet le rôle du sous-directeur et l'animation d'équipe.

Pour le renforcement des compétences des gestionnaires, un cursus de formation a été élaboré et comprend trois modules qui sont le management, la conduite de changement et la prise de décision. Le management est le premier module introductif de 5 jours, qui sera enseigné à tous les sous directeurs gestionnaires des universités et écoles du MESRS, regroupés par classes de 15 stagiaires et durera jusqu'au mois de juin 2014.

Le but de ce séminaire sur le management est de permettre au gestionnaires d'appréhender son rôle dans l'organisation dès le premier contact et d'acquérir une posture managériale lui permettant de motiver et d'accompagner son équipe vers la performance dans une seconde phase.

Les résultats attendus de chaque gestionnaire à l'issue de la formation est dans la capacité de :

- Clarifier son rôle et ses missions de manager
- Organiser le travail de son équipe.
- Mobiliser et motiver l'équipe autour d'un projet commun.
- Mettre en avant les compétences individuelles et collectives en favorisant la coopération et la coopération.

Ce stage doit permettre aussi d'identifier les bonnes pratiques pour en faire plus trad des guides de bonnes pratiques, de servir de sédiments et strates de connaissances à l'élaboration de base documentaire.

## Résultat 4

L'ambitieux projet «résultat 4» s'étale sur une période de 18 mois. Les périodes consacrées aux projets résultats 1 et 2 sont de 24 mois. Le projet «résultat 4» comporte trois volets :

Le premier concerne le travail à réaliser en Algérie ; ce travail est constitué de 13 termes de références (TDR) correspondants à 10 activités.

Le second (Europe) débute au mois de Mai 2014 et se décline en trois parties :

- Installation d'une COPE à Blida1; celle-ci a pour but d'aider les laboratoires à initier leur propre projet.
- Formation spécifique en management pour l'initiation de projets R et D ; cette formation abordera les schémas de financement ainsi que les plans de partenariat avec les laboratoires nationaux ou étrangers.
- Utilisation d'outils spécifiques, tels les logiciels de modélisation ou de simulation, par les enseignants chercheurs en ST.

Le troisième volet vise à renforcer les capacités et compétences afin de satisfaire aux conditions fixées par le cahier des charges des forma-



tions spécialisées.

Le début du troisième volet est prévu pour la deuxième quinzaine du mois de septembre 2014. Cependant, cette date peut être différée jusqu'au mois de juin 2015.

Depuis le 03 mars 2014, l'équipe pilote de Blida1 a finalisé 06 comptes rendus (tableau ci-joint). Actuellement, cette équipe se consacre, au niveau de l'atelier 7, à l'élaboration de bilans aussi bien qualitatifs que quantitatifs. Cet atelier assure également un suivi permanent du doctorant afin de lui permettre de mener ses recherches à terme.

Enfin, l'université de Blida1 a réalisé 78% du programme inscrit au premier volet.

## Les Habilitations et les Soutenances

### 1. SOUTENANCES DE MAGISTER 2013-2014

Faculté	Départements	Nombre
Technologie	Informatique	04
	Électronique	02
	Aéronautique	03
	Chimie industrielle	05
	Génie civil	03
	Architecture et Urbanisme	02
	Génie mécanique	08
Sciences	Mathématiques	01
SNV	Sciences Vétérinaires	01
	Sciences Agronomie	19
<b>TOTAL</b>		<b>48</b>

### 2. SOUTENANCES DE DOCTORAT 2013-2014

Faculté	Départements	Nombre
Technologie	Génie civil	04
	Électronique	04
	Aéronautique	01
	Chimie industrielle	07
	Génie rural	01
	Génie mécanique	02
Sciences	Mathématiques	01
	Physique	01
SNV	Biologie	01
	Sciences Agronomie	01
Sciences Médicale (SM)	Médecine	20
<b>TOTAL</b>		<b>43</b>

## 3. HABILITATION UNIVERSITAIRE 2013-2014

Faculté	Départements	Nombre
Technologie	Chimie industrielle	06
	Electronique	05
Sciences	Mathématiques	01
SNV	Biologie	06
	Sciences agronomie	02
Sciences Médicale (SM)	Médecine	20
<b>TOTAL</b>		<b>40</b>

## 4. LISTE DES SOUTENANCES D'HABILITATION UNIVERSITAIRE 2014

N°	Nom et Prénom	Faculté	Doctorat	Date de soutenance
01	CHEKNANE Bennamar	Technologie	Chimie industrielle	26/01/2014
02	MEGATELI Smain	Technologie	Chimie industrielle	02/02/2014
03	ZERMANE Faiza	Technologie	Chimie industrielle	20/02/2014
04	SOUKANE soufiane	Technologie	Génie des Procédés	06/05/2014
05	CHEMAT Zoubida	Technologie	Chimie industrielle	26/06/2014
06	HADJ SADOK Abdelkader	Technologie	Chimie industrielle	03/07/2014
07	HATTI Mustapha	Technologie	Électronique	19/03/2014
08	BENAMAR Abdessalam	Technologie	Électronique	27/04/2014
09	Ykhlef Farid	Technologie	Électronique	22/05/2014
10	HABIB Sami	Technologie	Électronique	01/07/2014
11	BELMILI HOCINE	Technologie	Électronique	09/2014
12	ALIM F/Zohra	SNV	Biologie	15/04/2014
13	KEBOUR Djamilia	SNV	Biologie	20/04/2014
14	CHERGUI Fella	SNV	Biologie	24/04/2014
15	MEFTI Hakima	SNV	Biologie	01/07/2014
16	ROUIBI Abdelhak	SNV	Biologie	03/06/2014
17	MERAD Zoubida	SNV	Biologie	26/06/2014
18	MEKLAT Atika	SNV	Biologie	25/06/2014
19	SAADI Leila	SNV	Biologie	25/06/2014
20	MEBDOUA Yamina	Sciences	Physique	03/07/2014
21	CHETTIBI Mohamed	SM	Cardiologie	2014
22	GHARBI Abdelaziz	SM	Chimie- Analistique	2014
23	BENJABBAR Khelifa	SM	Chirurgie Générale	2014
24	MEJDOUB Mohamed	SM	Chirurgie Générale	2014
25	CHERIFI Hayet	SM	Chirurgie Orthopédique	2014
26	TAOUSSI Souad	SM	Hématologie	2014
27	BACHIR CHERIF Abdelghani	SM	Médecine Interne	2014
28	SAHRAOUI Kouider	SM	Neuro-Chirurgie	2014
29	SI SABER Mohamed	SM	Neuro-Chirurgie	2014
30	BOULEMKHALI Abdenasser	SM	ODF	2014
31	BOUDJELLA Abd El Hakim	SM	Oncologie Médicale	2014
32	BOUNEDJAR Adda	SM	Oncologie Médicale	2014
33	OULD ROUIS Khadidja	SM	Parasitologie	2014
34	CHEKIRI NEE TALBI Mey	SM	Parasitologie	2014
35	METAHRI Nassima	SM	Psychiatrie	2014
36	AYAD Messaoud	SM	Radiothérapie	2014
37	HAOUICHET Chafika	SM	Rhumatologie	2014
38	ACHELI Dahbia	SM	Rhumatologie	2014
39	HAMMOUMRAOUI Nadir	SM	Rhumatologie	2014
40	OUSSEDIK LAHTIHAT Samira	SM	Rhumatologie	2014
41	SADAOUI Fetta	SM	pédiatrie	2014

## Les enseignants promus au grade de professeur

N°	Nom et Prénom	Faculté
01	AISSAT Abdelkader	Technologie
02	BESNAS Mohamed	Technologie
03	BEN ALLAL Ahmed	Technologie
04	BOUTEKRABT –BEN HADJA Linda	SNV
05	BOUZID Bachir	Technologie
06	FERDJANI Hicham	Technologie
07	GRINE Khaled	Technologie
08	HADJ Ziane Amel	Technologie
09	MENADI Belkacem	Technologie
10	BACHA Djafar	SM

## Les activités de la maison de l'entrepreneuriat

Date	Action	Institution organisatrice	Institution intervenante	Population ciblée
Du 12 au 14/05/2014	Journée d'information	Maison de l'entrepreneuriat ANSEJ	ANSEJ - Présentation du dispositif ANSEJ - Présentation de la maison de l'entrepreneuriat Des d'étudiants professionnels	Étudiants universitaires (Blida 1)
Dimanche 18/05/2014	Journée d'étude	Maison de l'entrepreneuriat	- Exposition des étudiants entrepreneurs - Témoignages des universitaires professionnels	Étudiants universitaires de l'institut de l'informatique et électronique
Lundi 19/05/2014	Journée de l'étudiant	Maison de l'entrepreneuriat ANSEJ	Exposition des étudiants entrepreneurs	Étudiants universitaires (Blida 1)
Lundi 19/05/2014	Journée d'étude	Maison de l'entrepreneuriat	Maison de l'entrepreneuriat Témoignages des universitaires professionnels	Étudiants universitaires architecture ; génie civil ; hydraulique ; travaux publics ; mécanique ; chimie industrielle; biologie
Mardi 20/05/2014	Journée d'étude	Maison de l'entrepreneuriat	Maison de l'entrepreneuriat Témoignages des universitaires professionnels	Étudiants universitaires des sciences techniques et technologiques.
Dimanche 08/06/2014	Journée d'étude	Maison de l'entrepreneuriat	Maison de l'entrepreneuriat Témoignages des universitaires professionnels	Étudiants universitaires de l'institut du droit et des sciences humaines.
Du 15 au 19/06/2014	Université d'été	Maison de l'entrepreneuriat ANSEJ	ANSEJ CNAS+BANQUE+IMPOTS +PROMOTEURS	Étudiants du Département Chimie industrielle

## Signatures de Conventions

À l'initiative du professeur M.T Abadlia, Recteur de l'USDB, poursuit sa politique d'ouverture aussi bien nationale qu'internationale.

Cette stratégie vise à entretenir et à améliorer, par la formation continue, le potentiel scientifique et technologique dont dispose l'établissement ; elle vise aussi à créer un réseau dense d'échanges destinés à assurer une formation de qualité à nos étudiants pour les insérer dans le monde de l'entreprise.

Dans ce cadre, l'université a établi plusieurs conventions et accords.

### 1 • Convention USDB-Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Les deux universités ont convenu de développer des activités de coopération dans le domaine de l'enseignement et de la recherche. Cet accord vise aussi à promouvoir et à favoriser la mobilité académique et administrative ; il englobe l'ensemble des disciplines communes aux deux établissements.

### 2 • Convention USDB-INAPI

L'USDB et l'institut national algérien de la propriété industrielle ont convenu de créer à Blida1 un centre d'appui à la technologie et à l'innovation (CATI-Blida).

Ce projet vise à promouvoir l'innovation et le transfert de technologie afin de favoriser l'émergence d'une économie compétitive.

Le CATI rédigera les descriptifs de demande de brevet et accompagnera les inventeurs jusqu'au dépôt de leur dossier.

Dans le cadre de cet accord, l'INAPI s'engage, à titre gracieux, à assurer des sessions de formation au bénéfice du personnel du CATI-Blida.

### 3 • Convention USDB-Société des ciments de la Mitidja de Meftah (SCMI)

L'accord entre l'USDB et la SCMI prévoit d'échanger les expériences académiques et de terrain.

Par cette convention, le SCMI s'engage à organiser des visites sur site aux étudiants ainsi que des stages de fin d'études dans le processus de fabrication du ciment.

À titre gracieux, des matériaux de fabrication SCMI seront fournis pour la réalisation des travaux de recherche et des essais pédagogiques. Enfin le SCMI s'engage à sponsoriser les conférences et séminaires conjointement avec l'université.

Pour sa part, l'université facilite l'accès aux experts SCMI aux laboratoires et au fond documentaire.

L'université s'engage également à associer le SCMI dans ses projets nationaux de recherche (PNR) et à organiser, au bénéfice du personnel de la SCMI, des sessions de formations continues.

La convention est conclue pour une durée de trois années renouvelables.

### 4 • Convention USDB-TASSILI AIR LINES

L'Université Saâd Dahlab - Blida1- poursuit depuis de nombreuses années d'une politique de développement d'une offre de formation répondant aux besoins des opérateurs du secteur aéronautique, s'inscrivant dans les axes et orientations de la politique Emploi/Formation définie par TAL. Cette dernière apportera son expertise et son soutien, et fera connaître ses besoins en compétences.

L'Université Blida1 active dans le but d'apporter une réponse de proximité aux entreprises en mettant à leur profit toutes les compétences requises de manière à garantir une meilleure qualité de la formation et

une orientation professionnelle adéquate.

Dans ce cadre, les deux établissements veilleront aussi à intégrer de nouvelles formations concernant le secteur aéronautique afin de répondre aux nouvelles attentes.

### 5 • Convention USDB-SAIDAL

La convention a pour objet d'initier une coopération entre le Groupe/Saidal et l'Université de Blida en matière de formation, de recherche scientifique et d'expertise dans les domaines de compétences de chacune des parties.

Cette coopération porte sur :

1. La collaboration dans le cadre des projets de recherche notamment dans les domaines suivants

- Molécules d'intérêt pharmaceutiques
- Chimie et génie des procédés
- Substances naturelles (plantes médicinales et aromatiques)
- Bio-analyse
- Biologie et biotechnologie
- Environnement et santé
- Et autres domaines liés aux activités des deux parties

2. La formation du personnel du Groupe saidal dans le cadre du programme de master et doctorat, de post-graduation spécialisée et du Doctorat d'entreprise, dispensés par l'Université de Blida1

3. La programmation, d'un commun accord, de stage au niveau des unités du Groupe Saidal au profit des étudiants de l'Université de Blida dans le cadre des projets de fin d'étude.

4. L'utilisation et l'échange d'ouvrages et documents scientifiques existants chez les deux parties.

La durée de la convention est de cinq (05) années renouvelables.

### 6 • Convention USDB -ONM

La convention a pour objet de fixer les modalités de partenariat et de collaboration entre l'Université de Blida1 et l'Office National de Météorologie (ONM).

Les objectifs assignés à cette convention sont :

- La collaboration suivant les potentialités matérielles et humaines existantes des deux partenaires dans les domaines de la recherche et développement, de la formation, du perfectionnement et des études.
- La formation professionnelle des étudiants : stages, encadrements et définition de projets.
- Le développement en collaboration de travaux de recherche en tenant compte des préoccupations de l'entreprise dans les domaines qui l'intéressent
- L'organisation conjointe des manifestations et des rencontres scientifiques.
- Les échanges de documentation et d'informations
- L'accueil au sein de ses unités, des étudiants stagiaires de l'université de Blida1
- Le co-encadrement des projets de fin d'études des étudiants
- La participation de l'ONM, à tout événement scientifique, organisé par l'université

La durée de cette convention est de trois (03) années.



## L'installation du consortium Aéronautique

Un consortium Aéronautique a été installé, le mercredi 25 juin 2014 à l'USDB. La séance a été présidée par le Monsieur le Recteur de Blida1 avec Madame la Directrice de l'institut d'aéronautique et des études spatiales Mme Amina Benkhedda, des représentants de l'ambassade du Canada et ceux des différentes institutions et entreprises membres du consortium aéronautique, ce dernier est composé :

- de l'université de Blida1 représentée par l'institut d'Aéronautique et des Études Spatiales de la direction générale,
- de la recherche scientifique (DGRSDT),
- de l'agence spatiale algérienne (ASAL),
- de la direction de l'aviation civile (DACM),
- de l'établissement national de navigation aérienne (ENNA),
- de l'office national de météorologie (ONM), des entreprises Air Algérie,
- de Tassili Airlines, de Tassili Travail Aérien, d'Air Express,
- de Star Aviation,
- de la société de gestion de services et d'infrastructures aéroportuaires (SGSIA)
- et de l'entreprise de gestion de services aéroportuaires Alger (EGSA)...

Après une longue maturation relative autant aux aspects pédagogiques qu'aux bénéfices multiples devant découler de la création avec l'institut d'aéronautique et des études spatiales de Blida d'un Consortium regroupant

les partenaires de l'activité aéronautique en Algérie, il nous semble opportun aujourd'hui d'en expliciter les contours avec tout ce que cela suppose de contribution et de mutualisation des efforts aux fins d'arrimer l'Algérie aux standards et performances relevés dans le monde de l'aéronautique aujourd'hui. En effet, le projet envisagé vise au développement de trois (03) aspects essentiels, intégrés et indissociables l'un de l'autre :

1. Un aspect éminemment pédagogique visant à un élargissement du corpus pédagogique de l'institut d'aéronautique et des études spatiales de Blida, en développant sa carte pédagogique en matière de besoins autant en formation qu'en cadres qualifiés et spécialisés en aéronautique.
2. Une intégration des potentiels productifs nationaux (publics ou privés) qui pourraient valablement être intégrés à terme dans la cartographie de la sous-traitance à haute valeur ajoutée dans l'industrie aéronautique mondiale, voire l'industrie aérospatiale.
3. Un volet technologique devant impulser à une plus large échelle la construction aéronautique dans notre pays, et où Blida avec ses projets initiés en matière de développement dans la formation serait candidate à la promotion de cette industrie.

C'est ainsi que le Projet de création de ce Consortium devra nécessairement faire appel au recours de précieuses entités que sont :

1. Le Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour les aspects de programmes de formation à accréditer d'une part, et d'autre part pour la recherche scientifique dans l'aéronautique-aérospatiale.
2. Le Ministère des transports de part les implications incontournables en matière de besoins de formations et des besoins humains qualifiés et spécialisés, particulièrement dans le transport aérien et la maintenance aéronautique.
3. Les opérateurs publics agissant dans le domaine de l'aéronautique en Algérie et qui auront en retour le bénéfice de mises à niveau assurées.
4. Le Ministère de la défense nationale par l'extension de sa participation en fonction du potentiel mis à contribution pour les Projets qui seraient initiés en matière de développement technologique.

Ce consortium constituera une entité de consultation et d'orientation au développement stratégique et structuré, aux aspects ci-dessus présentés dont la combinaison démontre tout l'intérêt hautement stratégique du Projet.

## Visite de la délégation Sud-africaine du CSIR à l'université Saâd Dahlab - Blida 1 -



L'institut d'Aéronautique et des études spatiales de l'université Saâd Dahlab - Blida 1 - (IEAS) a reçu une délégation Sud-Africaine du Council for Scientific and Industrial Research (CSIR) du 22 au 24 Avril 2014.

La visite a eu lieu suite à l'invitation du Professeur Mohamed Abadlia Recteur de l'Université de Blida 1. Cette visite a été préparée et dirigée Mme Benkhedda Amina Directrice de l'IAES et tout le staff des enseignants de l'Institut. Pendant cette visite les membres de la délégation du CSIR ont exposé les axes susceptibles d'être développés dans le cadre de la coopération à court, moyen et long terme entre l'IAES de l'université de Blida1 et le CSIR. Un projet de mise en place d'un centre d'excellence en aéronautique a été initié.

# ENSEMBLE INNOVONS ET FORMONS UTILE

FORUM  
12,13 et 14 Mai 2014



**Question :** *Pourquoi ce forum ? Comment le situez-vous dans la relation université-industrie ?*

**Réponse :**

Le primat donné à la qualité de la formation à venir, le développement d'une véritable politique de qualité et l'intégration de l'environnement socio économique dans toute stratégie nous incitent à promouvoir un lien étroit entre l'université et l'industrie.

Ceci me mène incontestablement à parler de la relation université-industrie et je poserai trois questions :

- 1• Pourquoi ces deux mondes ont besoin d'un de l'autre ?
- 2• A supposer qu'ils aient besoin l'un de l'autre, quelles sont les difficultés que peuvent poser leurs relations ?
- 3• Comment peut-on résoudre ces difficultés ? Existe-t-il des recettes ?

## 1- L'industrie a besoin de l'université.

L'université est par excellence le creuset de la science et où elle se transmet. Le premier rôle de l'université, c'est la formation.

En Algérie comme partout ailleurs, les cadres et ingénieurs de l'industrie sortent dans leur immense majorité de l'université et des grandes écoles.

Si l'industrie a besoin de la fonction d'enseignement de l'université, elle a également besoin de sa fonction de recherche. Je précise tout de suite : l'industrie n'a pas besoin des résultats des laboratoires de recherche.

Ce dont l'industrie a besoin dans la recherche universitaire, c'est des compétences des chercheurs, qu'elle ne peut que trop rarement utiliser parce que ces chercheurs ne sortent

pas assez de leurs laboratoires. Bien peu, par exemple, ont des activités de conseil.

Il y a encore autre chose dans les universités dont l'industrie a besoin :

l'appareillage scientifique. Je ne dis pas que les appareils de mesure qui sont dans les laboratoires publics doivent être systématiquement accessibles aux entreprises. Mais il y a certains cas où il est du devoir de l'université ou d'un organisme de recherche public de mettre ses appareils à la disposition des industriels qui ont des analyses ou mesures à faire, notamment pour les petites et moyennes entreprises qui n'ont en général pas les moyens financiers ni humains nécessaires pour acquérir ni utiliser un spectromètre de masse ou microscope électronique à balayage.

La dernière raison - mais pas la moindre - pour laquelle l'industrie a besoin de la recherche est qu'il existe de nombreux problèmes industriels qui sont des blocages technologiques qui ne peuvent être résolus que par des progrès de la connaissance scientifique.

Je prendrai un exemple dans les biotechnologies, dont on a cru il y a quelques années qu'elles allaient remplacer la chimie : si c'est loin d'être le cas, c'est principalement parce que les rendements des réactions biotechnologiques sont souvent très faibles, et qu'il faut dépenser ensuite beaucoup d'argent et d'efforts pour isoler les produits intéressants. Certes, les industriels essaient bien

بسم الله الرحمن الرحيم  
والصلاة والسلام على النبي الأمين  
وأله وصحبه الطاهرين، وبعد :

السيدات والسادة، السلام عليكم  
ورحمة الله تعالى وبركاته.

يسعدني أن أستقبل ضيوفنا الكرام وأشرككم على تلبية الدعوة. وهذا يبرهن على دعمكم لقطاع التعليم العالي والبحث العلمي، - ويشرفنا - ويحفزنا - ويشجعنا على بذل المزيد من الجهد حتى نرتقي إلى شراكة فعالة وهادفة بين الجامعة والقطاع الإقتصادي. وهذا ما نسعى إليه جميعا. ولهذا الغرض، أستحدثنا معا هذا الفضاء لخلق ديناميكية التقارب للصالح العام.

إن الإشعاع الحضاري لأي بلد - وتنميته - ونفوذها في العالم مرتبطة مباشرة بالعلم - والمعرفة والبحث العلمي، الذي يعتبر أحد العوامل الرئيسية في النمو الإقتصادي للبلدان المتقدمة.

فالبلدان التي لم تستثمر بما فيه الكفاية في التعليم العالي والبحث العلمي الذي يعتبر أحد العوامل الرئيسية في النمو الإقتصادي مآلها الإنهيار ثقافيا واقتصاديا.



d'augmenter le rendement de leurs réacteurs biotechnologiques en jouant sur la température, la pression, le pH, le CO<sub>2</sub>,... Mais ils travaillent un peu à l'aveuglette, et continueront à le faire tant que l'on ne saura pas ce qui se passe au niveau du réacteur biotechnologique élémentaire qu'est la membrane cellulaire - et cela, c'est un problème fondamental que seule l'université peut résoudre.

Inversement, il y a aussi des domaines où l'université a besoin de l'industrie, à commencer par l'expression des besoins de formation.

Il peut arriver aussi que l'industrie aide l'université à mettre en place de nouveaux programmes d'enseignement.

Oui, la recherche universitaire peut également avoir besoin de l'industrie pour ses moyens de recherche. C'est ainsi qu'on trouve à l'étranger des laboratoires où les moyens de base fournis par les universités représentent moins de 10% du budget de fonctionnement, le reste étant obtenu par des contrats industriels, qui nécessairement tirent les sujets de recherche vers l'aval.

Il y a un autre domaine où la recherche a besoin de l'industrie, mais elle ne le sait pas encore : c'est le domaine de la méthodologie. Je crois en effet que la recherche scientifique prend un caractère de plus en plus industriel en ce sens que les moyens mis en œuvre y sont de plus en plus considérables, les équipes de plus en plus nombreuses, la gestion des programmes de plus en plus complexe.

Enfin, au risque de paraître cynique, je dirai que la recherche a besoin de l'industrie comme source de problèmes. Je suis persuadé en effet que les problèmes qui donnent lieu aux résultats théoriques les plus intéressants ne sont pas nécessairement des problèmes théoriques ; ce sont souvent des problèmes très concrets qui suscitent la construction de nouvelles théories.

L'université a donc besoin de l'industrie, et l'industrie de l'université. Le malheur est que leurs relations posent problème.

## 2- Quels problèmes ?

Les problèmes que posent les relations université-industrie sont nombreux et de deux ordres : institutionnels et humains.

Les problèmes institutionnels viennent du fait que dans notre pays, il y a une différence entre secteur public et secteur privé, ce qui pose problème au niveau de la gestion des finances et des personnes. Un scientifique, chercheur dans une université ou un organisme public, est différent d'un ingénieur ou d'un scientifique dans un laboratoire de développement privé.

Ils ne parlent pas le même langage et usent de vocabulaires différents.

## 3- Quelles solutions ?

Ce n'est pas facile de rapprocher université et industrie. Mais aujourd'hui l'université de Blida 1, vient de faire le pas en organisant un forum porteur d'un slogan plein d'espoir : « ensemble innovons et formons utile »

Nous sommes là pour unifier nos efforts et répondre

à nos besoins mutuels.

Nous sommes là pour voir si les thématiques de recherche abordées au niveau de nos universités répondent aux besoins de notre industrie. Nous avons à identifier les secteurs d'application industrielle pour nos brevets.

Nous devons réorienter nos formations et aller sur des Licences et Masters professionnels générateurs d'emploi.

Et enfin, via la présence des structures d'appui à l'emploi, nous espérons qu'au terme de ce forum, nos étudiants auront compris qu'être entrepreneur junior est à la portée de chacun d'entre eux, il suffit de mettre du sien.

*Question : Le forum est terminé, quelles en sont les retombées ?*

Réponse :

En marge du forum quatre conventions cadre ont été signées avec :

- l'ONM
- TASSILI AIRLINES
- SAIDAL
- L'UNIVERSITE DE L'AVAL (CANADA) sur le transfert de logistiques

Ces conventions cadres sont des socles d'appui à la formation et permettront à nos étudiants l'accès à ces structures pour la réalisation de stages de fin d'études, l'élaboration de sujet de masters porteurs et peut être même de décrocher un emploi pour les plus méritants.

Aussi, ces conventions cadres vont induire la mise en place de comités mixtes de réflexion et nos enseignants pourront mieux orienter leurs thématiques de recherche et faire valoir pour certains leurs brevets.

Aussi, l'atelier animé par les structures d'appui à l'emploi a pu drainer bon nombre d'étudiants et éveiller chez ces derniers l'ambition d'entreprendre le chemin de l'entrepreneuriat avec l'aide et l'assistance de la Maison de l'entrepreneuriat récemment créer à l'université de Blida 1.

D'ailleurs, pour la première fois il va y avoir une université d'été qui portera sur la démarche de création de l'entreprise.

Le forum a permis également de décider de la mise en place très prochaine d'un consortium agro-industriel avec le groupe SIM dont le PDG s'est engagé à prêter main forte à l'université dans le cadre d'un partenariat pour la relance de l'ex CRIAA.



## Échos : Impressions des participants

**Monsieur Saidani Recteur de l'Université de Bejaia**

« C'est une initiative extraordinaire que nous saluons et c'est un forum qui permet de créer un cadre conviviale d'échange entre les universitaires est le monde socio-économique. Je pense que l'initiative qui a été prise par l'Université Blida-1 soutenue par toute une équipe extraordinaire d'encadreurs, nous la soutenons. D'ailleurs notre présence parmi vous est un témoignage fort et je pense qu'à travers la pérennité de ce genre d'événement nous allons consolider encore d'avantage cette relation entre l'Université et l'Industrie. »

**Madame Cherifi, Rectrice de l'Université de Boumerdes**

« L'université Blida-1 est en train d'instaurer de bonnes traditions dans ce genre de manifestations, Bravo c'est réussi. »

**Monsieur Zeghda, Recteur de l'Université de Médéa**

« C'est pour moi un grand honneur d'assister à cette rencontre. Ce forum rapproche l'Université de l'Entreprise dans le but de former utile. C'est l'une des caractéristiques du système LMD. Un tel rapprochement trouve dans ce système toute sa justification. »

**Monsieur Derkaoui, PDG Saïdal**

« C'est une initiative louable, elle permet un rapprochement entre les entités économiques et l'Université particulièrement la recherche pour un développement meilleur. »

**Madame la DRH de Sonatrach**

« C'est une occasion pour le rapprochement entre l'entreprise et l'université en particulier les responsables des ressources humaines. L'Université doit être à l'écoute pour la formation selon le marché de l'emploi et j'encourage personnellement ce genre d'initiative. »

**Monsieur le PDG l'ONM**

« C'est une première pour l'Université. C'est très important pour tous. L'Université connaîtra les besoins du secteur économique et l'Entreprise veillera aux formations qui l'intéressent. »

**Monsieur Ezzeraimi PDG du groupe Sim**

« C'est la première fois que ce forum se passe à Blida. C'est une innovation puisque de là on peut réaliser des partenariats avec des jeunes. Nous espérons que ce genre de forums se tiennent dans d'autres universités. »

**Monsieur Nabil Affaf, Représentant de l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

« Je salue cette initiative, première du genre au niveau régional qui regroupe l'Université et le secteur économique. Les entreprises sont les premières concernées par la mise en

application des produits de la recherche.

Le rôle des pouvoirs publics est déterminant pour l'aboutissement et la consécration de ce rapprochement.

L'université de Blida est le lieu idéal pour faire se rencontrer industriels, chercheurs et étudiants. Les retombées ne peuvent être que bénéfiques pour chacune des trois parties. »

**Monsieur Boukendakdji Athmane, vice-Recteur à l'Université de Médéa**

« Ce forum est intéressant à plus d'un titre. Il permet une meilleure insertion de l'Université dans son environnement Socio-économique. »

**Madame Benkhedda Amina, Directrice de l'institut d'aéronautique et des études spatiales Blida-1**

« Ce forum constitue un rapprochement entre les deux partenaires. C'est un forum qui va dans la même philosophie du système LMD. Il aura des retombées conséquentes dans l'avenir. Cela permet de mieux cibler les formations. On saura alors qui former et pour qui. »

**Monsieur Allali Abderezak, Directeur du laboratoire (Aéronautique) Blida-1**

« C'est une importante rencontre. Elle permet le rapprochement de la recherche scientifique à l'industrie. Ce qui valorisera ses résultats. Une telle démarche aura un impact positif sur la qualité et la productivité. »

**Monsieur Agoun, Président du CEIMI**

« Ce forum est une réussite. Pour ce qui nous concerne, nous avons des conventions avec Blida-1 pour la promotion des sciences, de la technologie et du savoir en général. »

**Monsieur Benabdelwahab, Secrétaire général du club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI)**

« Nous avons réalisé ce programme avec Blida-1 afin d'initier les étudiants au monde de l'entreprise et de contribuer ainsi à une meilleure insertion professionnelle future. Par cette manifestation, le CEIMI est au service des étudiants et de la jeunesse. »

**Monsieur Chenini Mohamed, Président de section au CEIMI**

« Nous sommes à la veille d'un changement de paradigme. Jusqu'alors, l'Université et l'Entreprise travaillaient en vase clos. Aujourd'hui, l'Université et l'Entreprise doivent se compléter. L'Université doit pouvoir le secteur utilisateur en personnel opérationnel hautement qualifié. »

**Monsieur Elbey, Membre du CEIMI**

« Ce forum entre dans le cadre de la politique économique nationale. Aujourd'hui, l'économie nationale a effectué un saut qualitatif ce qui rend l'échange d'expertise entre les entreprises et l'université indispensable. Nous devons promouvoir la culture entrepre-

neuriale et encourager l'expansion économique du pays. »

**Monsieur l'Inspecteur général de la Wilaya de Blida**

« Nous remercions Monsieur le Recteur et son équipe pour cette excellente initiative. Cet événement a permis aux entreprises privées et publiques (Sonatrach, Sonelgaz) ainsi qu'aux universitaires de se concerter afin d'identifier les besoins du secteur industriel et d'adapter en conséquence la formation des étudiants. Nous devons investir dans la ressource humaine et garantir une formation de qualité pour répondre aux efforts consentis par l'état en matière de création d'entreprises (ANSEJ, ANJEM).

Nous félicitons l'Université pour l'organisation de ce forum. Aujourd'hui, chaque Wilaya abrite un établissement universitaire, c'est pourquoi nous estimons que cette initiative doit faire tâche d'huile.

Dans le cadre de la loi, Monsieur le Wali veille personnellement à offrir un service public de qualité et à traduire sur le terrain les instructions de Monsieur le Ministre d'état pour garantir un climat propice aux investisseurs aussi bien nationaux qu'étrangers. »

**Monsieur Ouahab Ismail, Directeur régional de l'emploi**

« Ce forum est une occasion pour réunir les étudiants et les industriels. Nous considérons que nous sommes sur la bonne voie pour faire émerger les besoins du secteur industriel et y répondre. »

**Monsieur le Directeur du parc national de Chréa**

« La production intellectuelle n'est pas toujours en adéquation avec les besoins scientifiques de la société. J'espère que cette rencontre réduira cet écart. Une telle manifestation aura sans doute des conséquences positives pour l'ensemble des participants. »

**Etudiante de Blida-1**

« Nous remercions notre Université pour l'organisation de cette rencontre. C'est une excellente initiative pour les étudiants qui trouvent des difficultés à l'embauche. Les accords et conventions ratifiées en marge de cette manifestation nous permettront de réaliser nos mémoires de fin d'études dans de meilleures conditions. »

**Etudiante de Blida-2**

« C'est extraordinaire ce qui se passe aujourd'hui à Blida. On expose avec les entreprises chacun dans sa spécialité. On discute avec eux, on les écoute, ils nous écoutent... On espère inchallah, que ce forum devienne une tradition pour que l'étudiant joint la pratique à la théorie. »



## DOCTORAT HONORIS CAUSA

Le professeur Mohamed Mebarki, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a présidé ce 29 mai 2014, à l'auditorium de l'université Saâd Dahlab-Blida1-, la cérémonie de remise du titre de Docteur Honoris Causa à Monsieur Jean Daniel, écrivain, essayiste et fondateur du magazine français « le Nouvel Observateur ». Monsieur Mebarki était présent, André Parant, Chérif Rahmani et Ouchène Mohamed, respectivement, ambassadeur de France à Alger, ancien ministre et Wali de Blida.



### Mesdames et Messieurs

C'est avec beaucoup de plaisir et de fierté que je m'appête à remettre aujourd'hui, au nom de l'Université de Blida, un Doctorat Honoris Causa en droit et sciences politiques au grand journaliste, écrivain, humaniste, Monsieur Jean Daniel.

Cette remise de doctorat se veut être une reconnaissance publique des mérites d'un prestigieux blidéen, fidèle à son attachement à la terre natale qui ancrera les fondations de ce qui deviendra un parcours exceptionnel.

En vous octroyant, Monsieur Jean Daniel, la plus haute distinction de notre université, nous vous accueillons dans cette grande famille qu'est l'Université de Blida, votre famille

désormais. Nous voulons ainsi souligner, non seulement votre parcours professionnel remarquable, mais aussi vos profondes valeurs humaines.

Permettez-moi, Monsieur, de me livrer au difficile exercice de décrire, en quelques minutes, cette passion et cette grande humanité qui vous animent et qui sont une source d'inspiration pour nous tous et de revenir ainsi sur les principaux jalons du parcours exceptionnel de celui que l'Université de Blida honore aujourd'hui.

Connaissant votre modestie et votre répulsion pour les éloges, je me contenterai de rappeler rapidement votre prestigieux parcours.

Cette personnalité que nous avons l'honneur et le plaisir de recevoir, aujourd'hui, parmi nous, Monsieur Jean Daniel, est natif de Blida, il entrevoit, très tôt, la voie qui sera la sienne : la plume au service des causes justes et de la vérité.

Car tout jeune, la condition dans laquelle était maintenue la population algérienne le révoltait : il faisait partie de ceux qui pensaient que c'était scandaleux qu'il n'y ait pas d'égalité pour ceux que l'on maintenait dans un état d'infériorité dans leur propre pays, déclare-t-il bien des années plus tard, en 2012, dans la revue Marianne.

Et c'est tout naturellement qu'il est attiré par les milieux intellectuels de gauche : « *La gauche est une patrie ; on en est ou on en est pas* » écrit-il dans *L'Ere des ruptures*.

En effet, alors qu'il n'est que collégien à Blida, dès l'âge de quinze ans, il s'inspire continuellement de la publication « hebdomadaire Vendredi », lieu d'expression, de la gauche intellectuelle.

Quelques années plus tard, il s'inscrit en philosophie à l'Université d'Alger mais dans les années quarante, il prend conscience de l'injustice des régimes totalitaires. Il s'engage

alors, dans l'action pour conjurer la tragédie de l'occupation allemande et fréquente un groupe de résistants qui contribuent en novembre 1942, à la libération d'Alger.

À la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, il s'inscrit en philosophie à la Sorbonne et, dans un premier temps, il est attiré par une carrière politique. C'est ainsi qu'il devient en 1946, attaché au cabinet du président du Conseil. Huit mois plus tard, sa passion pour l'action le pousse à se détourner de la carrière politique pour le journalisme qui lui semble être le lieu idéal où se conjugue tout ce qui l'attire : la littérature, l'engagement politique et le grand reportage.

Après le mensuel « Caliban » qu'il fonde avec Albert Camus, en 1947, il entame, à partir de 1953, une carrière de journaliste-reporter, qui le conduira à effectuer pour « L'Express » des reportages sur la guerre d'Algérie dans lesquels il dénonce la torture et se montre favorable à la cause algérienne. Il sera d'ailleurs, à cet effet, inculpé à deux reprises pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

Il acquiert quelques années plus tard la stature de journaliste de réputation internationale en obtenant un entretien avec le Président Kennedy.

Puis vient « Le temps des ruptures » tant ses prises de position dérangeant mais rien n'ébranle ses convictions et son idéal. Il poursuit sa carrière en prenant la direction





de la rédaction de l'hebdomadaire France Observateur qu'il contribue à relancer, en 1964, sous le nom de Nouvel Observateur qu'il va diriger jusqu'en 2008.

Parallèlement à sa brillante carrière de journaliste, il mènera une prestigieuse carrière d'écrivain en publiant, plusieurs œuvres, entre autres,

- l'Erreur ou la Seconde Vie de Sylvain Regard,
- des œuvres autobiographiques,
- des essais politiques et historiques.

À travers ces œuvres, les talents d'écriture, de lucidité et d'engagement de Jean Daniel ont été reconnus et plusieurs fois salués. Il a déjà été honoré à plusieurs reprises.

À mon tour, Monsieur Jean Daniel, en signe de reconnaissance de votre génie et de votre lucidité, homme passionné que vous êtes de justice et empreint d'humanisme, l'Université de Blida, que j'ai l'honneur de présider vous honore, aujourd'hui. Ce n'est pas uniquement une reconnaissance du passé, soyez-en certain, c'est aussi une juste perception de l'avenir.

Sur ce, un court métrage sur le parcours du journaliste et écrivain a été présenté à l'assistance... très émouvant et très applaudi dans la salle, Monsieur Jean Daniel très ému a versé des larmes...

#### Monsieur, Jean Daniel,

En hommage à tout ce que vous représentez et en reconnaissance pour vos œuvres et votre juste combat, l'université de Blida, votre ville natale, à l'honneur et le privilège de vous discerner le titre de Docteur Honoris Causa en droit et sciences politiques, et c'est avec beaucoup de plaisir que je vous invite maintenant à revêtir la toge et à recevoir cette distinction de l'Université de Blida, votre université désormais.

*Toutes nos chaleureuses félicitations.*

S'adressant à ses chers compatriotes, Monsieur Jean Daniel a prononcé un émou-

vant discours dans lequel il a évoqué son enfance à Blida. C'est ce discours que nous vous proposons de retrouver dans cette troisième édition de la revue perspective.

*« Reste que me voici devant vous aujourd'hui, presque centenaire, et partout où l'on m'invite je suis sûr d'être le Doyen. Sans doute ne suis-je ni arabophone, ni arabisant. J'ai eu le tort de laisser ce soin à mes amis les plus proches, ceux dont je redoute de ne pouvoir les citer tous au cours de cet exposé. De toutes façons, et grâce à l'indulgence de vos commentaires sur mon parcours, vous avez généreusement justifié le privilège dont je suis ici, grâce à vous, le bénéficiaire. Chers Compatriotes, laissez-moi vous rappeler cependant que les miens sont enterrés dans ces lieux depuis des siècles, que mon père baragouinait l'arabe et que je l'entends encore dialoguer en berbère avec les clients qui, le vendredi, descendaient des montagnes de Chréa vers notre minoterie. Il m'arrive souvent, aujourd'hui encore et peut-être plus que lorsque j'étais jeune, de me souvenir avec une précision désarmante de tous les lieux, et d'abord ceux qui ont inspiré nos poètes, en y retrouvant la fameuse « fer-veur ».*

*Je m'enchant de pouvoir partager, avec Hanna ma petite-fille que j'ai pris soin d'emmener, le frisson de conte de fées que j'avais dans le jardin qui s'appelait encore Bizot, en m'engouffrant dans certains arbres, et plus tard en me plongeant dans mes méditations. Tout le monde ne savait pas - mais le savent-ils aujourd'hui ? - combien de précieux recueils se dissimulaient dans la végétation savamment désordonnée de ce jardin.*

*C'est un plaisir que je me fais à moi-même en évoquant tous ces noms, tous ces lieux, et je peux encore sentir le parfum sucré du chèvrefeuille, et bien sûr celui de la fleur d'oranger. En fait, je n'ai pas cessé d'écrire sur l'Algérie sans que toutes ces évocations involontaires me viennent naturellement. C'est peut-être en cela que je suis le plus un véritable Blidéen. Puisqu'il faut passer aux grandeurs et aux*

*servitudes de notre pays, je rappellerai que les vingt premières années que j'ai connues, c'est-à-dire au début de mon siècle qui avait 20 ans, il n'a été question que de guerres avant que ne surgissent les révolutions.*

*À Blida, pendant toutes ces années, il y a eu cependant des époques de suspension de la haine et des armes. J'ai participé à des batailles de fleurs et mon père ne cessait de raconter comment il avait enlevé, je dis bien « enlevé », sa femme au cours de l'une de ces batailles, avant de lui faire pas moins de onze enfants. Je suis le onzième et le dernier survivant.*

*Qu'est-ce que nous apprenions alors au « Collège colonial » de Blida sur notre ville et sur notre pays ? Bien sûr, à lire, à écrire, à compter, à réciter, parfois même à dessiner, c'était une base déjà solide pour nombre de petits enfants de naissance très modeste. Mais sur notre ville et sur notre pays, pratiquement rien. Lorsqu'il s'agissait de l'histoire, on entendait vaguement parler de ces héros depuis Vercingétorix jusqu'à Napoléon. Mais nous n'en retenions même pas les noms avant le certificat d'études. Un jour, nous avons remarqué qu'un jeune professeur avait épinglé sur certains cartons des portraits de Massinissa, de Juba et de la Kahina. Mais nous ne savions pas de qui il s'agissait.*



*C'était un mystère pour tout le monde, et d'abord pour nos professeurs français.*

*Les maîtres qui m'ont aidé plus tard non pas à apprendre mais à comprendre ce que l'on peut appeler l'arabo-islamisme, ce sont d'abord Charles-André Julien, lui-même né en Algérie, comme les professeurs Jacques Berque, Charles-Robert Ageron et Maxime Rodinson. Mais je suis sûr que je réveille bien des souvenirs chez les jeunes gens que vous avez été en évoquant la publication d'un livre dont le titre était « L'Afrique du Nord en marche ». Un sous-titre était expressif : « Histoire et nationalisme maghrébins contre la France ».*

*Pour des centaines de jeunes gens qui allaient jouer un rôle important dans toutes les étapes de l'émancipation du Maghreb, il s'agit d'un*

livre-clé devenu pour moi un livre culte. Chaque fois qu'il est arrivé un événement particulier - qu'il s'agisse des polémiques sur le nombre des morts dans les attentats, dans la répression ; qu'il s'agisse des responsabilités dans les occasions pacifiques d'apaisement ; qu'il s'agisse même et surtout du grand conflit autour des propos de Ferhat Abbas et des Amis du Manifeste -, Charles-André Julien a été le premier à nous informer, et je dois dire plutôt à nous déniaiser. Car nous ne savions rien de rien. Et c'était le cas de quelques jeunes musulmans qui allaient jouer un grand rôle dans la future résistance.

Qu'est-ce que nous apprenait Charles-André Julien ? Que le nationalisme n'avait cessé d'être présent dans tout le Maghreb sous des formes diverses, et que la pacification n'avait jamais été complète dans certaines régions ? L'historien nous a appris aussi l'histoire de Ferhat Abbas qui est passionnante, et que je vous conseille à nouveau, parce qu'elle révisait tant de préjugés. Et par exemple, on est en train de découvrir que le nationalisme, pas seulement autour de lui, avait commencé de conceptualiser sa stratégie et d'envisager des formes de combat qui n'étaient pas systématiquement violentes. Lisez le dernier livre de notre ami Jean Lacouture, « Le manifeste du peuple algérien, suivi de Rappel au peuple algérien de Ferhat Abbas et Jean Lacouture » et à qui j'adresse en votre nom nos meilleurs souhaits.

Qu'est-ce qu'un Algérien ? J'ai assisté à des discussions passionnantes et surtout passionnées sur le sujet. D'un côté, il y avait ceux pour qui le premier président de la République avait tout dit, c'était Ben Bella, et sa formule était courte :

« Nous sommes des Arabes, nous sommes des Arabes ! »

Les Français, même initiés, ont pris cela pour un cri de guerre contre la France, un nouveau cri de guerre. En fait, Ben Bella avertissait qu'il ne tolérerait pas qu'une dimension kabyle berbère la Révolution.

Permettez-moi d'évoquer un souvenir. J'étais très lié avec l'écrivain algérien Yacine Kateb, qui était en même temps qu'un grand écrivain, l'être le plus attachant et le plus sujet aux caprices et aux humeurs. Je l'ai accom-

agné un jour parce que Jean-Marie Serreau avait mis en scène une de ses pièces. Mais il a eu l'imprudence de présenter Yacine comme un grand romancier arabe.

Yacine n'a fait qu'un bond et il a déclaré à voix très haute « Je n'aime pas beaucoup me laisser enfermer dans l'arabisme. J'ai participé à une résistance nationaliste contre le colonialisme français, mais je l'ai fait comme un Algérien et non comme un Arabe. J'ai voulu reconquérir l'algérianité perdue, je n'ai pas voulu me fondre dans l'univers arabo-islamique. » Sous les protestations, souvent les plus amicales, il a corrigé le tir, mais il a proclamé à la fin des fins : « Non, non, je ne veux pas qu'on mutilé mon algérianité en mélangeant mes racines à celles de n'importe qui ». Je lui ai dit que tout de même il ne pouvait pas nier qu'il appartenait à l'univers arabo-musulman, et il a répondu : « Il reste que, si je me réfère à une nation, c'est à mon Algérie. Et que si je tends vers l'universel, c'est celui de tous les idéaux de l'Islam, du judaïsme, du christianisme, des révolutionnaires, des humanistes et puis des poètes, surtout des poètes. »

Bien plus tard, c'est-à-dire récemment, le débat sur l'universel s'est déchaîné avec celui de l'opportunité de la violence, de la compatibilité de l'Islam et de la démocratie. Et il m'est arrivé une chose singulière. Je venais de publier un livre, « La prison juive », qui provoquait des commentaires souvent sévères. Un grand ethnologue de l'Arabie médiévale, le professeur en Sorbonne Mohammed Arkoun, a écrit : « Je ne suis pas sûr d'être en mesure de mettre en question l'Islam comme vient de le faire Jean Daniel pour le judaïsme ». Cette réflexion était sans doute amicale, mais on devine qu'elle n'a pas plu à tout le monde et dans tous les milieux juifs et musulmans.

Le débat n'a pas été trop cruel et nous avons eu l'occasion, lui et moi, de rencontrer de grands experts qui avaient le souci de concilier nos recherches.

Ce que je n'ai pas dit encore, depuis le début de cet exposé, c'est l'affection admirative et la gratitude respectueuse que j'ai eues pour cet homme, au point que je me suis mis à lire des réflexions incroyablement hermétiques et des recherches terriblement intimidantes. Mais cet homme, Mohammed Arkoun, avait

l'impression d'avoir trouvé quelque chose. Tous ces réformateurs de l'Islam dont on déplorait l'absence, tous ces Luther, Calvin solitaires et même ces Pascal, on pouvait les retrouver dans l'Islam deux siècles après les premières diffusions du Coran. Les principes de 1789 qui, en France, ont donné la liberté, l'égalité, la fraternité, on pouvait les retrouver dans la correspondance entre Averroès, Maimonide et Saint-Augustin.

Naturellement, il n'est pas question de tout cela dans les débats sur les élections européennes. Et à ceux que préoccupe ce que va devenir la France multiculturelle, je veux dédier cette citation du professeur Jacques Berque, écrite à la fin de la guerre d'Algérie sur l'avenir des relations entre la France et l'Algérie : « On ne s'est pas entrelacé pendant cent trente ans sans que cela descende très profondément dans les âmes et dans les corps.

La profondeur de l'impact français a dépassé ici, et de loin, les aliénations habituelles du colonialisme, de l'exploitation coloniale et du mercantilisme. Grande chance et grand malheur, d'où la violence et le ressentiment... que je crois que, pour l'avenir, la solution franco-maghrébine ne réside pas dans la transaction mais dans l'expiation double et partagée. »



## Le Prix de neurologie



L'équipe de Neurologie et à leur tête le Professeur Arezki Mohamed  
relève un défi international en décrochant  
le trophée sur la Neurologie lors du J.N.L.F, de Strasbourg, avril 2014

### Les Journées d'Ophthalmologie

La 2ème journée d'ophtalmologie du CHU de Blida s'est déroulée le 8 mars 2014 en présence de hautes autorités à l'image du Wali de la wilaya de Blida et du Recteur de l'Université Saâd Dahlab - Blida 1 -. La journée a été présidée par le professeur Dabbia Hartani présidente de la commission nationale d'ophtalmologie et organisée par le Docteur Taoufik Hamchi chef de service d'ophtalmologie au CHU Blida.

Des actualités en glaucomes, rétine et surface oculaire ont été débattues lors de cette manifestation scientifique qui a eu comme thème principal la pathologie ophtalmologique de l'enfant à travers cinq sessions thématiques. Pas moins de 400 congressistes ont participé à cette rencontre et des experts nationaux et étrangers notamment de France et de Tunisie ont abordés les dernières avancées en ophtalmologie.

Ainsi le professeur Rafika Kherroubi et le docteur Taoufik Hamchi ont abordé l'amblyopie fonctionnelle. Une pathologie qui touche

l'enfant et qui est malheureusement sous diagnostiquée. Cette maladie est pourtant réversible si elle est dépistée à temps. Ils ont émis des recommandations en matière de dépistage de masse et ont insisté sur la nécessité d'une collaboration intersectorielle impliquant les acteurs de la santé mais également le secteur de l'éducation nationale, de la solidarité et les médias. Le professeur Nadia Ghemri a exposé son expérience dans la prise en charge des tumeurs de l'enfant et le professeur Amar Ailem a mis en exergue les difficultés diagnostiques et thérapeutiques de la maladie de Behcet dans sa forme oculaire. Le glaucome a également été abordé par des experts nationaux et étrangers à l'image du professeur Jean Louis Dufier et du professeur Annie Salvanet. Le professeur Mohamed Tahar Nouri et le professeur Rachid Garout ont insisté sur le dépistage précoce de cette pathologie qui touche essentiellement le sujet âgé de plus de 40 ans mais qui dans certains cas peut toucher l'enfant en très bas âge (les

glaucomes congénitaux).

L'aspect technique de l'ophtalmologie a suscité beaucoup d'intérêt, et des spécialistes en rétine à l'image du professeur Fatiha Karaouat ont insisté sur le rôle des nouveaux traitements laser destinés à la rétine. D'imminents experts à l'image du Dr Smaili, Dr Damerdji, Dr Daghhbouche et Dr Mostfai ont partagé leur expérience en chirurgie réfractive et en phacoémulsification. La chirurgie vitréo-rétinienne n'était pas du reste avec les recommandations du professeur Djabour en matière de prise en charge de cette pathologie lourde. La clôture de la journée a été marquée par la remise, par un jury d'experts nationaux et étrangers, d'un prix au docteur KAMECHE Ibrahim El Khalil pour son travail qui a porté sur les chorio-capillaropathies inflammatoires primitives.

Le comité d'organisation a désigné le professeur Dabbia Hartani en tant que personnalité qui a le plus contribué pour l'ophtalmologie algérienne, et de ce fait un trophée lui a été remis par le Wali et le Recteur de l'Université de Blida1.

### Félicitations

Monsieur M.T.Abadlia, Recteur de l'USDB, s'associe à Monsieur Mohamed Arezki doyen de la faculté de médecine de Blida1 pour féliciter les professeurs promus récemment au grade de Chef de Service Hospitalo-Universitaire.

Les Professeurs sont :

- Pr. Ouahioune Wahiba : service d'Anatomo-pathologie Frantz fanon Blida
- Pr.Messahli Keltoum : Service de Médecine Légale Frantz Fanon Blida
- Pr.Azzouaou Ahmed : Service de Chirurgie Interne Douira
- Pr. Oukid Med Said : service de gynécologie Ben Boulaid



## Projet de création d'une filiale Agro - Vétérinaire

La station expérimentale existante a vu le jour après la création de l'institut d'agronomie en 1983. C'est une structure d'appui pédagogique agricole servant aux expérimentations et aux travaux pratiques des étudiants agronomes et vétérinaires.

Cette structure n'a pas bénéficié durant toute son existence, plus de vingt cinq ans, d'un statut particulier de gestion administrative et financière lui permettant de répondre objectivement aux sollicitations des responsables pédagogiques et de recherche.

D'où la nécessité de réhabilitation de la station expérimentale en filiale agro-vétérinaire. Une filiale qui se constitue en structure de conseils et d'aménagement. Une formule plus adaptée donc à l'évolution de l'université dans ses missions, tenant compte de son environnement socio-économique (cœur de la Mitidja).

Ses principales missions sont :

- la prise en charge des travaux pratiques et expérimentations ;
- l'organisation des formations à la carte au bénéfice des agriculteurs de la région ;
- la production de plants et semences animales et végétales ;
- l'élevage avicole.

Afin de mieux intégrer la filiale dans l'environnement socio-économique, un projet de partenariat avec Mitavac a été initialisé et sera officialiser par la signature d'une convention.

## Le Workshop International en Biotechnologie des Productions Végétales



Le secteur agricole est perçu par le monde agricole comme une possibilité qui lui est offerte pour répondre aux exigences induites par les réformes économiques et permettre aux praticiens d'agir en rangs outillés pour faire face au nouveau défi de la mondialisation.

Les nouvelles connaissances scientifiques et technologiques à acquérir, serviront à maîtriser et à développer notre secteur agricole. Les systèmes actuels de production agricole, pour des raisons d'accroissement des rendements et d'amélioration de la qualité des produits récoltés, ne peuvent s'en passer de l'utilisation des intrants chimiques qui est devenue démesurée et abusive. Ainsi, il est constaté que ces intrants chimiques (fertilisants et pesticides) sont des substances toxiques et polluantes et présentent des risques certains pour les travailleurs qui les utilisent, pour les populations agricoles et urbaines qui y sont exposées à leur insu, ainsi que pour les consommateurs sans omettre l'environnement. La protection de la santé humaine et de l'environnement exige d'accentuer la recherche et le contrôle afin de diminuer la dépendance chronique envers ces intrants chimiques au détriment de l'environnement, de la continuité de l'agriculture et de la santé humaine. Le recours à des microorganismes naturels du sol est devenu un complément aux méthodes classiques ou une alternative réelle permettant la rationalisation de l'emploi des produits chimiques ou au moins une diminution importante dans leur utilisation.

Le but visé par l'organisation de ce Troisième Workshop international sur les stress environnementaux et la conduite des cultures est de fournir les connaissances nécessaires aux approches menées par les agronomes, les physiologistes et les pathologistes qui doivent répondre aux exigences de l'agriculture moderne soucieuse de la qualité et de la régularité de la production et respectueuse de l'environnement et ceci même en zones arides et semi-arides.

Les thématiques envisagées dans cette manifestation scientifique revêtent, une importance considérable pour la compréhension des mécanismes physiologico-chimiques qui caractérisent l'absorption en condition de stress abiotique. Face à la nécessité impérieuse de développer la production alimentaire dans ces régions arides, l'utilisation d'une fertilisation rationnelle d'une part et la valorisation des eaux salines non conventionnelle pour l'agriculture de l'autre part, constituent un atout majeur que nous avons le devoir de mettre en œuvre pour valoriser les zones arides et semi arides avec toute l'efficacité permise par l'ensemble de nos connaissances scientifiques et techniques.

La salinisation des sols et des eaux d'irrigation est depuis longtemps un sujet de préoccupation dans les zones arides, où l'alimentation en légumes frais pendant l'année est très aléatoire.

Les risques de diminution de la fraction utilisable des eaux conventionnelles (eaux douces) s'accroissent épisodiquement en période de sécheresse. Pour la population





## Création du département des énergies renouvelables

L'année universitaire 2014 – 2015, verra le démarrage effectif du département « Energies renouvelables » au sein de la faculté de technologie. Cette spécialité était prise en charge dès lors par le département de mécanique.

Cette nouvelle structure permettra aux étudiants de poursuivre leurs études dans les différentes branches notamment :

- Licence Energies renouvelables
- Master Energies renouvelables, options Photovoltaïque et thermique
- Master Application des énergies renouvelables dans l'habitat.

## Convention de partenariat entre la faculté de technologie et la société des ciments de la Mitidja « SCMI »

Dans le cadre de cet accord, la société des ciments de la Mitidja, qui est spécialisée dans la fabrication des ciments a mis à exécution ses engagements d'accueillir les étudiants de la faculté pour des visites périodiques de l'usine afin de les familiariser avec les processus de fabrication et de contrôle de la qualité des produits. Un programme de sorties pédagogiques a été élaboré entre les parties durant tout le second semestre de l'année universitaire 2013 - 2014

Ce partenariat prévoit également la contribution de la SCMI aux projets de fin d'études des étudiants en termes de prise en charge en stage et de collectes de données.

Une conférence – débats animée par Madame Ait Ouméziane, directrice des ressources humaines de la SCMI a eu lieu le 11 Mars 2014, à l'amphithéâtre du pavillon 6 de la faculté sous le thème « Recrutement des étudiants diplômés » Cette rencontre a permis à l'intervenante de porter tous les éclairages de nature à mieux orienter les étudiants dans leur formation en fonction des besoins du marché.



en croissance exponentielle, son urbanisation exige davantage d'eau pour son alimentation, pour l'agriculture et pour l'industrie.

Face à ce constat, une question se pose : faut-il continuer à gérer l'eau de cette manière et attendre que le spectre de l'eau douce nous surprenne ?

Pour éviter cette situation de crise de l'eau en perspective, l'utilisation des eaux non conventionnelles (eaux salées, eaux saumâtres et eaux usées) est souvent préférable à pas d'eau du tout.

La gestion des milieux salés reste donc un défi majeur pour l'avenir. On se demande si l'agriculture réussit à utiliser les eaux marginales d'une manière techniquement valable rentable et respectueuse de l'environnement. Il faut donc relever le défi et rechercher les moyens qui peuvent rendre productive les terres marginales et les sols salins.

Aussi, à travers la diversité des thèmes abordés dans ce 3<sup>ème</sup> Workshop sur les stress environnementaux et la conduite des cultures et l'harmonieux équilibre entre connaissance fondamentale et pragmatisme, la volonté d'offrir aux participants et notamment aux étudiants une vision intégrale des possibilités actuelles et futures de production et de protection des cultures offrant l'espoir de produire toujours mieux.

Cette rencontre de trois jours qui réunit des chercheurs nationaux et internationaux, des institutions techniques et de recherche, offre une opportunité aux acteurs actifs d'intervenir dans le processus de développement par l'adoption de stratégies créatrices d'un environnement favorisant les interactions entre les différents secteurs afin de contribuer à renforcer le développement de la coopération entre le laboratoire de recherche en

biotechnologie des productions végétales, les chercheurs nationaux et ceux présents avec nous à savoir les enseignants chercheurs des universités de Limoges, de Toulouse et de REIMS (France), Université Sidi Mohamed Ben Abdellah-Fès Maroc et l'institut Pasteur de CASABLANCA du Maroc, ceci grâce à la définition ensemble des plans d'action, des stratégies et des perspectives d'avenir afin d'établir un partenariat gagnant-gagnant qui serait un modèle de coopération entre nos institutions de recherche.

Il faut espérer que le compte rendu du 3<sup>ème</sup> Workshop international sur les stress environnementaux et la conduite des cultures apportera une contribution valable à l'amélioration de la qualité des produits agricoles, question à laquelle nous nous sommes intéressés de manière originale et avec beaucoup d'attention.



## GAMES ET APPLICATIONS MOBILES Club Scientifique : CSCC

### Première journée (06-03-2014)

La journée a débuté par la cérémonie d'ouverture. La présidente du club d'informatique (CSCC) organisateur de l'événement, Mlle Henni Mansour Imene a donné le départ de cette édition des DZ webdays Blida. Elle a remercié les sponsors (OOREDOO) pour leur aide et encouragement, ayant permis la réalisation de cette seconde édition. Le Doyen M. Bentaiba a pris ensuite la parole pour remercier les différentes parties ayant permis la tenue de l'événement.

C'est ensuite à M. Nadir Mohamed, Marketeur chez Nike de prendre la parole et c'est sous le thème des tendances mobiles et de l'app store en Algérie que s'est déroulée cette conférence. Il a été souligné qu'avec l'avènement de la 3G en Algérie, le secteur du mobile devient un marché avec un grand potentiel de croissance.

La technologie du paiement mobile a été le second sujet traité lors de cette matinée M. Mohamed Hadj Sahraoui, expert 5G+ mobile (Suisse) a évoqué le développement de ces technologies et leur introduction dans le domaine courant.

L'après midi, le village associatif regroupant plus de 40 clubs scientifiques venus de 21 wilayas a été installé ; il permettra un échange direct ainsi que l'établissement de relations interuniversitaires durables. La présence pour la première fois aux DZ webdays de l'ANSEJ permettra de bâtir un pont direct entre le monde étudiant et celui du travail.

La première conférence animée par M. Hasni Khabab et Imene Marref, respectivement expert chez google France et web marketeur dans une multinationale française à Tunis a traité de la visibilité et du positionnement sur le web mobile. Cette conférence qui a mis le point sur plusieurs catégories; parmi ces dernières on trouve : les statistiques d'utilisation du mobile et des Smartphones dans le monde et en Afrique, les règles de référencement naturel (SEO) ou encore les spécifications du référencement mobile.

La seconde, animée par M. Habib Belmimoun, entrepreneur et web designer, a traité de l'identité visuelle en générale avant d'aborder le même sujet appliqué aux grandes marques. La formation a fini avec un débat sur l'importance d'une identité visuelle pour la pérennité d'une marque.

La journée s'est terminée avec le lean Up Session et le coup d'envoi de la compétition qui devra s'étaler sur deux jours et qui verra la victoire d'une des 21 équipes engagées dans la compétition.

### Deuxième journée (07-03-2014)

La journée a débuté avec le Game Camp le

tournoi de Fifa inter-club qui a été remporté par le club scientifique de Bejaia, représenté par le joueur Ayouaz Mehanni. L'après midi s'est poursuivie avec le tournoi de counter Strike.

La Barcampavec Djalal Adnani, maître assistant à la faculté des sciences commerciales (Oran), s'est déroulé sous forme d'un débat libre autour de l'industrie et du marché du jeu vidéo. La discussion a mis en avant les possibilités de voir émerger une industrie en Algérie et les opportunités et contraintes que peuvent rencontrer les jeunes développeurs.

La conférence de M. Amine Belahbib, manager d'une entreprise de développement de jeux vidéos a porté sur la création de jeux vidéo sur Smartphone et tablette, cette présentation s'est divisée en deux parties : une, consacrée au processus de création de jeu vidéo et une deuxième jetant la lumière sur les jeux à succès, les plus connus des jeux développés par des développeurs indépendants en appliquant le processus pour créer un flappy bird 3.

En parallèle, une séance de formation animée par M. Amir Bensaïfi, réalisateur de film sur la réalisation du « film pocket », ou film fait à partir de téléphone portable, a donné la possibilité, après une séance d'explications théoriques, de sortir au sein de l'école et d'aller sur le terrain pour faire des minis films sur des sujets variés, avec une séance d'évaluation du travail effectué.

Le lean step up continu avec de nombreux participants afin de finaliser leur projet. Les coaches assistent chaque équipe et la guide pour l'aboutissement et la finalisation du projet.

### Troisième journée (08-03-2014)

La dernière journée a commencé par un ensemble de formations qui ont duré toute la matinée d'abord une formation « Joomla » avec les deux formateurs Benbachir Saadedine, expert en CMS et webmaster (Alger) et Delimi Nadir, entrepreneur et informaticien (Constantine); elle a été suivie par la formation Wordpress avec le formateur Bouchelagem Cherif.

En parallèle plusieurs conférences ont été tenues, la première a été consacrée au moteur Graphique Box2D avec M. Dahuche Nazim, doctorant suivi par la conférence de Marref Imene sur l'affiliation web et mobile.

M. Guenane Fouad, doctorant a donné une conférence sur les plus grandes failles de la sécurité mobile et M. Nizar Djalal (enseignant à l'USDB) a parlé d'industrie des jeux vidéo.

À la fin de la journée, la cérémonie a été clôturée par la remise des prix aux gagnants de la lean step Up et du tournoi du gamecamp, en présence de Monsieur le Recteur.





## Association Ibn Sinaa Le 16<sup>ème</sup> séminaire

L'association Ibn Sina met le phénomène des infections liées aux soins et hygiène hospitalière sous le microscope.

Le séminaire national annuel de l'association des sciences médicales « IBN SINA » dans sa 16<sup>ème</sup> édition a traité le sujet les infections associées aux soins et à l'hygiène hospitalière. Ont participé à ce séminaire des professeurs et spécialistes de plusieurs régions du pays, en présence des étudiants de médecine de Blida.

L'ouverture de cette manifestation a débuté par un discours du Président de l'association Mohamed Djidji ; il a noté la continuité à réaliser ses succès et sur le même rythme de travail depuis sa création en 1992. Il a également souligné la nécessité de faire des recommandations lors de cette rencontre et de traiter le problème en amont afin de dégager des solutions possibles. Par la suite, le professeur Wahiba AMHIS, présidente du comité national d'experts en charge de l'hygiène hospitalière et des infections liées aux soins a salué le choix du sujet en raison de sa sensibilité et de son importance pour l'ensemble du personnel du secteur de la santé ainsi que pour les patients.

Au nom de Monsieur le Doyen de la faculté, l'ouverture officielle du séminaire a été donnée par le professeur Mourad KASTALI, chef du département médecine de l'université de Blida1.

Le premier jour, les intervenants ont précisé les causes les plus importantes et indiqué la nécessité de les contrôler. À cet égard, le professeur AMHIS a déclaré que la lutte contre les IAS doit être une priorité de tout programme national de santé.

Selon Mme AMHIS, l'hygiène corporelle (particulièrement les mains) et la propreté des



## « les infections associées aux soins et hygiène hospitalière »

dispositifs médicaux sont les moyens les plus importants pour la prévention de ces infections. À la fin de sa conférence, Mme AMHIS a insisté sur le rôle du patient et des visiteurs dans le maintien de la propreté de l'hôpital et la contribution à la réduction de la gravité de ce phénomène.

Par la suite, les interventions des participants ont porté sur le rôle des différents utilisateurs et acteurs de la santé. Les discussions ont été riches et fructueuses.

Dans l'après midi, le coût financier de ces infections a été abordé.

L'Algérie ne dispose pas de statistiques fiables à ce sujet et le coût reste difficile à déterminer en raison des méthodes de financement des hôpitaux. Le docteur ATIF du service de médecine préventive du CHU de BLIDA, a souligné qu'une infection au niveau d'un bloc opératoire revient à huit (08) fois le salaire mensuel d'une infirmière et à quatre (04) fois celui d'un médecin.

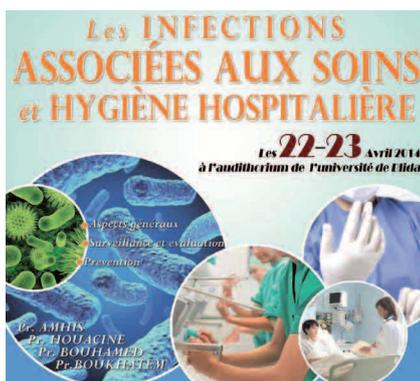
La première journée a été clôturée par une intervention du professeur Keltoum

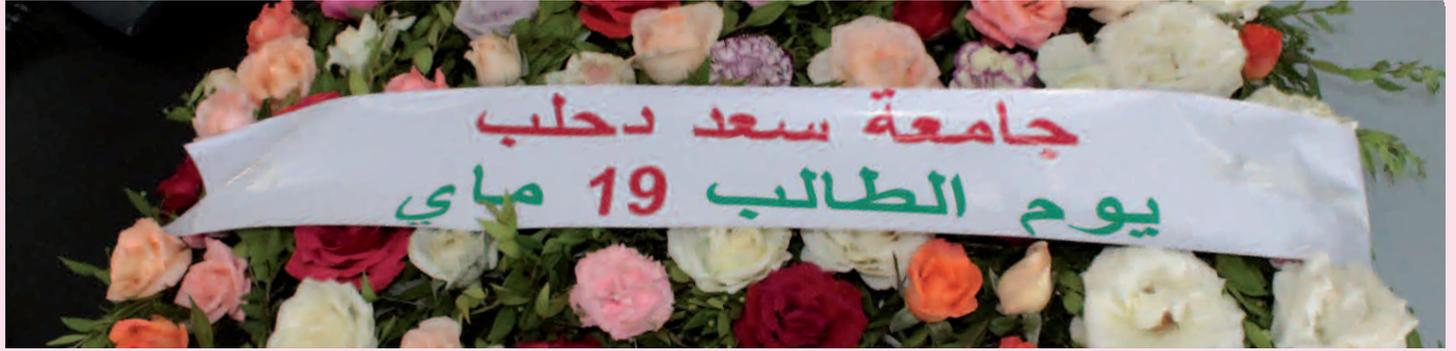
MESSAHLI, spécialiste en médecine légale, sur la législation médicale en matière d'infection liées aux soins.

Lors de la 2<sup>ème</sup> journée, la discussion a porté sur les moyens de surveillance et d'évaluation de la transmission, ainsi que les moyens de prévention.

Les intervenants ont insisté sur la nécessité d'une bonne collaboration de tous les employés du secteur de la santé, en particulier ceux qui sont directement concernés par la propreté des infrastructures.

Le seizième séminaire de l'association « IBN SINA » s'est conclu par une intervention du Dr Tahar GHORAB, enseignant à la faculté de médecine de BLIDA1. Ce dernier a exhorté les participants à travailler sans relâche à la lutte contre ces infections dans nos hôpitaux. En effet, les pays développés sont arrivés à réduire ces risques après plus de trente années de recherche. À ce jour, ils n'ont pas réussi à éradiquer ce phénomène. M. Ghorab a appelé les participants à être responsables et à respecter toutes les règles d'hygiène dans les hôpitaux. Ceci reste le moyen le plus efficace pour parvenir à des progrès tangibles.





## إحياء العيد الوطني للطالب

أحييت جامعة سعد دحلب البلدية 1 على غرار الجامعات الجزائرية اليوم الإثنين  
19 ماي

الذكرى الـ 58 للعيد الوطني للطالب،

وذلك بحضور رئيس الجامعة السيد/عبدالية محمد الطاهر ووالي الولاية السيد/ محمد اوشان ورئيس المجلس الولائي إضافة إلى شخصيات من السلطات المحلية والعسكرية، حيث رفع العلم الوطني وتم وضع إكليل من الورود في ساحة العلم الرئيسية، وذلك ترحما على الأرواح الزكية لشهدائنا الأبرار، واستنكارا لمساهمهم النضالي وتخليهم عن مستقبلهم الدراسي للإلتحاق بصفوف الثورة المجيدة، والتي كللت بالإستقلال والحرية. بعدها مباشرة وبدعوة من السيد مدير الخدمات الجامعية، توجهوا إلى ملعب مصطفى تشاكر لحضور حفل اختتام الرياضات الجامعية والمدرسية.



## CARAVANE NATIONALE DE PRÉVENTION ET DE SENSIBILISATION

Dans le cadre de l'exécution du programme d'action initié par la direction générale de la protection civile relatif à la mise en œuvre de la campagne nationale de sensibilisation sur les risques des accidents Domestiques accident de la route et risques d'asphyxie pour l'année en cours, la direction générale de la protection civile organise, du 11 au 14 Février 2014, des journées au niveau de la wilaya de Blida sur le thème : « Accidents domestiques, Risques d'asphyxie et accidents de la circulation ».

Chaque année ; plusieurs cas de décès par asphyxie sont recensés à travers le territoire national en raison de l'inhalation de gaz et d'autres combustibles. Les statistiques démontrent que durant l'année 2013 plus de 1100 personnes ont été secourus pour cause d'intoxication par les Gaz brulés ou le monoxyde de carbone. 110 (soit 10%) personnes ont trouvé la mort malheureusement.

Par ailleurs, les accidents de la route sont un phénomène mortel et ne cessent d'ôter la vie à des milliers de personnes sur nos routes.

Avec une moyenne de 12 personne décédées par jour ; ce chiffre effroyable augmente d'une année à l'autre et atteint plus de 2300 mort durant l'année 2013.

La lutte contre ce fléau nécessite la prise de conscience des citoyens sur le respect du code de la route afin d'éviter que l'insécurité routière ne devienne une fatalité et de faire appel à des professionnels des secours en cas d'accidents pour la bonne prise en charge des blessés des accidents de la route.

Une équipe spécialisée de la protection civile s'est déplacée en février 2014 à l'USDB pour des activités de sensibilisation.

À titre de rappel et sur invitation de l'USDB, la Protection civil a fait bénéficier les agents de sécurité d'un stage sur site sur les risques d'incendies et les démarches à suivre pour y faire face.

Ces activités de sensibilisation et de proximité se poursuivent à travers toute l'année à travers le territoire national.



## 02 MAI JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

En raison de son déplacement à l'université de Laghouat, pour une réunion des chefs d'établissements dans le cadre de la conférence régionale centre (CRC), le Professeur Mohamed T. Abadlia ne pouvait répondre favorablement à l'invitation de la corporation des journalistes de la ville de Blida, pour la commémoration de la journée mondiale de la liberté d'expression.

Le Recteur a organisé, le 06-05-2014, au siège du rectorat, une petite réception en l'honneur des journalistes accrédités à Blida.

Durant cette rencontre le recteur a rendu hommage au travail effectué et aux efforts déployés lors des couvertures des manifestations organisées par l'USDB.

Un débat s'est ensuite engagé entre le recteur et ses invités. Durant ce débat, plusieurs questions liées à la formation et à la communication ont été abordées.

Les journalistes présents ont débattu également sur les formations innovantes offertes par l'université et sur leur débouchés en matière de recrutement.

Les journalistes ont fait part au Recteur de leurs regrets par rapport à l'interruption de la filière de « *Journalisme Scientifique* » dont L'USDB a été le précurseur. Le Recteur a assuré ses invités sur sa détermination à étudier toute proposition concernant les formations professionnalisantes.

## 22 JUIN 2014 TENUE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ

Sur convocation du Professeur M. T. ABADLIA, Recteur de L'USDB, une session ordinaire du conseil scientifique s'est tenue le 22 juin 2014.

Durant cette session, Monsieur le Recteur a exprimé sa satisfaction sur le bon déroulement des différentes manifestations et sur les réalisations obtenues durant l'année universitaire 2013/2014. Il a ensuite fait part aux présents de la nouvelle réglementation en matière de recherche et de soutenance de thèses.

Monsieur S. A. SNOUSSI, vice-Recteur de la pédagogie, a informé l'assistance sur la mise en place d'un Master en collaboration avec l'université de Lorraine ainsi que sur l'ouverture d'une nouvelle filière « Énergie renouvelable ». Cette formation revêt un caractère national. Elle sera pilotée conjointement par les facultés de technologie repré-

sentée par le département de mécanique, et des sciences représentée par le département de physique.

Le Professeur ABADLIA a insisté sur le rôle assigné à l'administration universitaire. Dans ce cadre, il a réitéré ses recommandations pour une gestion efficace et transparente. Le recteur a ensuite souligné l'importance de la numérisation; les étudiants pourront consulter les notes à distance et bénéficier de cours en ligne actualisés.

Il a mis l'accent sur les ressources dont dispose L'USDB ; ces moyens doivent servir une coopération nationale et internationale en accord avec les politiques économiques, privilégiant les meilleurs débouchés professionnels.

Le Recteur a terminé son intervention en demandant aux responsables concernés



de prendre attache avec les centres de recherche afin d'établir des conventions permettant à nos étudiants d'effectuer leurs travaux pratiques dans les meilleures conditions possibles.

Ensuite, il a invité les vices Recteur, les Doyens et les Directeurs d'instituts à faire le bilan de l'année universitaire 2013/2014. D'après ces derniers, l'année universitaire s'est déroulée dans des conditions satisfaisantes et les rapports établis sont globalement positifs.

## الحفل الختامي

اختتمت جامعة سعد دحلب -البليدة 1- سنتها الجامعية 2013-2014 يوم الأربعاء 02 جويلية، في حفل تكريمي، حضره السيد والي الولاية، ونواب من المجلس الشعبي الوطني، والسلطات المحلية، وممثلين عن القطاع العسكري والأمني بالبليدة، حيث كان الاستقبال الرسمي بمقر رئاسة الجامعة، ثم توجه الوفد رفقة رئيس الجامعة إلى قاعة الإستماع أين ألقى الأخير كلمة ترحيبية بالضيوف والأساتذة والطلبة والعمال.

بعده أثنى السيد والي في كلمته على المجهودات الجبارة التي بذلها رئيس الجامعة السيد عبادلية محمد الطاهر منذ مجيئه، حيث استتب الهدوء والاستقرار، ونوه إلى ما توصلت له الجامعة من تقارب بينها وبين القطاع الاقتصادي في جميع المجالات والذي ولد علاقة ثقة بين الجامعة والشركاء الاقتصاديين والصناعيين مما جعلها قطب امتياز في ولاية البليدة، وبالمناسبة هنا السيد والي الطلبة والطالبات متمنيا لهم النجاح في مستقبلهم المهني والبحثي.

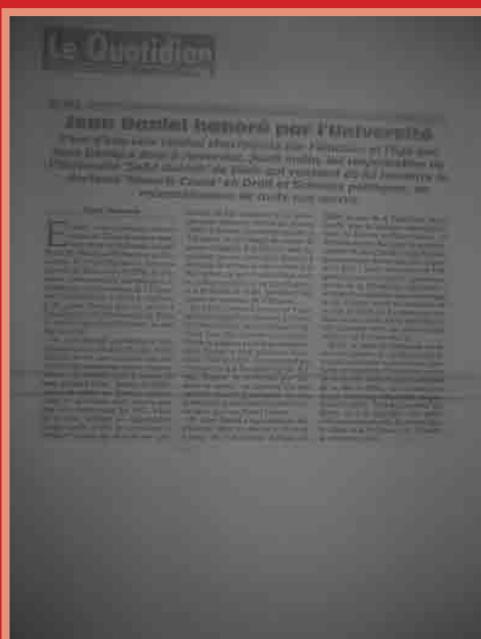
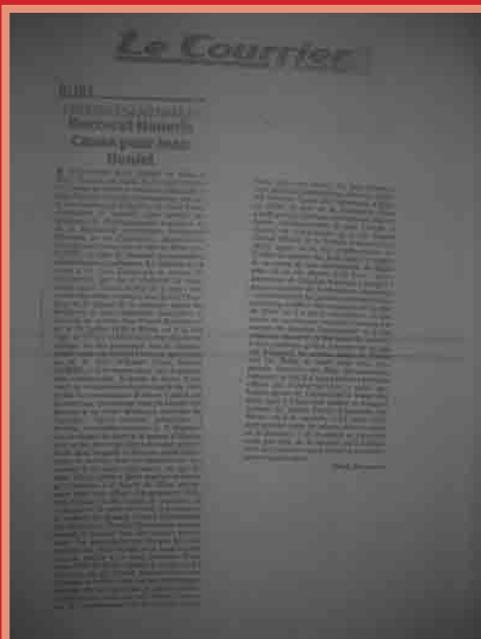
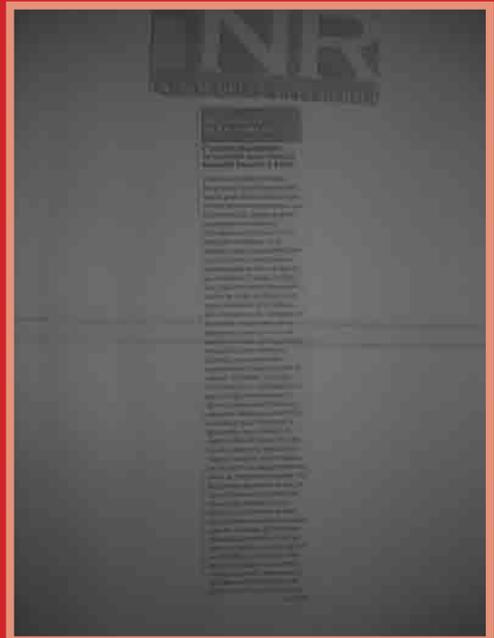
وافتح التكريم بالطلبة المتفوقين الأوائل على مستوى الكليات الأربعة والمعاهد الثلاث، ثم تلاها تكريم الأساتذة والأساتذة الذين اجتازوا التأهيل الجامعي إضافة للعمال والموظفين المحالين على التقاعد.

وفي الأخير تم تكريم ممثلي الشركات التي ساهمت في إنجاح حفل الاختتام، حيث كرم ممثل «أريديو» - الراعي الرسمي للحفل - من طرف والي، وممثل شركة «فينوس» من طرف رئيس المجلس الشعبي الولائي، وممثل شركة الورق المموج من طرف الأمين العام للجامعة، كرمت ممثلة بنك (ABC) من طرف السيد رئيس الجامعة، إضافة إلى شركة الإسمنت مفتاح.



## Le département de chimie industrielle fête sa fin d'année





*Ramdhane Karim*

*Aïd Moubarek*



**Bonnes vacances**

Université Blida 1, route de Soumaâ, BP 270, Blida  
Tel. : +213 (0) 25 43 36 25  
Fax : +213 (0) 25 43 38 64  
[www.univ-blida.dz](http://www.univ-blida.dz)

